



JE NE SAIS NI LE JOUR NI L'HEURE MAIS JE SAIS QUE C'EST TOI SEIGNEUR



**« JE NE SAIS NI LE JOUR NI L'HEURE
MAIS JE SAIS QUE C'EST TOI SEIGNEUR »**

Alors que nous nous acheminons vers la fin de l'année liturgique, les textes de ce 33^e dimanche nous parlent de la venue du Fils de l'homme. Le livre de Daniel et le chapitre 13 de l'Évangile selon saint Marc s'adressent à nous dans un langage « apocalyptique », c'est-à-dire dans **un langage qui a pour but de « révéler » quelque chose, de dévoiler un pan du mystère de l'amour de Dieu.**

Ces textes nous engagent sur un chemin d'espérance en nous révélant :

- * que le **peuple de Dieu**, même s'il connaît « un temps de détresse », « **sera délivré** ».
- * que le **Fils de l'homme qui « est proche, à notre porte », est déjà présent dans notre attente par sa Parole.**

Face à ce qui constitue la détresse de l'humanité et de l'Église, on comprend que l'on puisse, humainement, s'inquiéter et manquer de patience... Mais **nous sommes invités à garder notre foi et notre confiance en Jésus qui, « par son unique offrande, a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie ».**

Ainsi, la fin annoncée n'est pas la destruction de tout, mais une renaissance. Notre humanité et notre Église si défigurées sont capables de renouvellement. C'est l'œuvre de Celui qui vient.

Mais chacun de nous peut coopérer à ce renouvellement, dans l'élan de notre démarche synodale. Comment ? En nous laissant instruire par la comparaison du figuier, pour discerner les *bourgeons* de cette renaissance ; en garder une vigilance accrue, et en **nous attachant fermement à ce qui ne passera jamais, à ce qui demeure éternellement : la Parole de Dieu.**

*

Jésus, Toi qui viens renouveler nos coeurs et nos vies, j'attends ta venue dans la gloire ! « **Je ne sais ni le jour, ni l'heure, mais je sais que c'est Toi Seigneur** »

